

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RECLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

Table with 3 columns: Location, 3 mois, 6 mois, 1 an. Rows include CAHORS ville, LOT et Départements limitrophes, Autres départements.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Après M. Lloyd George, M. Sazonow. L'optimisme est le même. Le ministre Russe ne croit pas à la possibilité, pour l'Allemagne, de prolonger longtemps la lutte. — Des zeppelins sur l'Angleterre. — Les événements du Caucase. Leur importance.

ne se risquerait à trahir les sentiments d'honneur et de devoir et à renoncer aux promesses et aux déclarations solennelles. D'ailleurs aucun Etat allié ne pourrait souscrire une paix séparée, pour cette raison aussi qu'un pareil acte équivaudrait à la ruine de sa situation internationale et par conséquent à la faillite politique ; la lutte sera donc poursuivie jusqu'à la fin, car il est indispensable de créer des conditions qui permettront à tous les Etats d'organiser leur vie politique nationale indépendamment des caprices et des ambitions des puissances centrales ; il faut que l'Allemagne soit rendue inoffensive.

Nous avons parlé hier de la très intéressante interview accordée par M. Lloyd George à un journaliste Italien.

De son côté, M. Sazonow, ministre Russe des Affaires étrangères, a fait d'importantes déclarations aux représentants des grands journaux de Pétersbourg.

Il a, tout d'abord, passé en revue la situation européenne.

Parlant de la Serbie et du Monténégro, le ministre Russe a dit : « Nous sommes persuadés que ces deux Etats verront des jours meilleurs. Leurs épreuves ne sont que passagères ; elles prendront fin avec le triomphe commun de la juste cause des alliés. »

En ce qui concerne la Grèce, M. Sazonow ne croit pas que ses dirigeants puissent aller jusqu'à une politique hostile aux alliés : ses intérêts nationaux le lui défendent.

La Roumanie, de son côté, résistera certainement aux efforts extraordinaires des puissances centrales pour l'entraîner dans le conflit ; les Roumains, « gens pratiques, savent bien qu'ils ne réaliseraient pas leurs aspirations nationales en se solidarisant avec les Allemands ; ils savent bien la valeur des promesses austro-allemandes, car tout ce que nos ennemis promettent à la Roumanie, c'est le bien d'autrui, précaire et fugitif... »

Donc, pas d'inquiétude à prévoir du côté des Balkans.

Reste la Suède que les Allemands s'efforcent aussi d'entraîner dans leur orbite. Les Suédois, tout d'abord inquiets des décisions de l'Entente au sujet du blocus, ont été rassurés par les loyales déclarations de sir Edward Grey. Ils ne peuvent pas davantage s'alarmer du côté Russe :

« Notre amitié avec la Suède est basée non seulement sur une sympathie réciproque, mais aussi sur la juste compréhension des avantages mutuels. Il est évident qu'en Suède comme ailleurs, il y a un mouvement chauvin ; il est possible que la Suède ressente le besoin de prendre des mesures pour défendre ses frontières, mais nous nous refusons à déclarer catégoriquement qu'elle n'aura pas à le défendre contre la Russie et que de ce côté ses frontières sont en parfaite sécurité. »

Ayant ainsi affirmé sa grande tranquillité aux sujets des neutres qui seront vainement sollicités par nos ennemis, M. Sazonow proclame sa foi profonde dans la victoire finale qui sera le résultat inéluctable de l'unité d'action des alliés.

Comme M. Lloyd, le ministre Russe reconnaît les heureux résultats enregistrés depuis que les alliés coordonnent leurs efforts et leurs décisions, au lieu de faire, sur chaque front, une guerre distincte.

L'ennemi est si convaincu de l'inutilité de sa résistance qu'il a, maintes fois, tenté d'obtenir de la Russie une paix séparée. Les affirmations du ministre sont catégoriques :

Toutes ces tentatives étaient telles qu'il est impossible de dire qu'elles aient été déclinées ; nous les avons toutes laissées sans réponse. Une paix séparée est en effet impossible pour chacun des alliés, car indépendamment des intérêts vitaux des alliés qui veulent la lutte à outrance, aucun homme politique des pays alliés

Cette brillante action de nos alliés paralysera tous les desseins ennemis en Orient, aussi bien du côté de la Mésopotamie que du côté de l'Egypte. C'est donc une très grosse victoire que les Russes sont en train de remporter...
Sur les autres fronts, aucun incident notable. Des journaux allemands parlent cependant de violents combats en Bukovine, mais il convient d'attendre confirmation de ces bruits pour en faire état.

Sur le front belge

(Officiel). — Lutte d'artillerie au sud de Dixmude. Calme sur les autres points du front belge.

Vaines attaques allemandes dans le Nord de la France

La « Central News » écrit, à propos des attaques allemandes de la semaine passée :

« Des terribles combats corps à corps ont eu lieu dans l'Artois, presque continuellement pendant 72 heures, avec le résultat que le front est maintenant effectivement ce qu'il était avant la série d'attaques du prince Rupprecht de Bavière, qui ont commencé dimanche dernier. »

« Pendant la semaine passée, les Allemands n'ont pas fait moins de dix attaques dans le nord de la France, y compris celle près de la rive de la Somme, qui leur permit le petit succès de Frise. »

« De hauts officiers avec qui nous avons pu causer estiment que les opérations de la semaine passée représentent l'effort maximum, que les Allemands ont sacrifié plus d'une division entière et le terrain, dans la région de Neuville-Saint-Vaast, a été si énergiquement disputé, que les morts sont restés sans sépulture et qu'un grand nombre de blessés ennemis y sont restés jusqu'à leur mort. »

« L'attaque de la Somme montre que les Allemands, après avoir été repoussés dans l'Artois, cherchent maintenant un autre point pour y développer leur effort vers Paris ou vers la côte. C'est le seul endroit où, jusqu'à présent, il n'ont pas fait un effort sérieux. »

Notre raid sur Fribourg-en-Brigau

Suivant des renseignements parvenant de la frontière, un train militaire allemand qui venait de quitter la gare de Fribourg-en-Brigau, sauta pendant l'attaque des aviateurs français de mardi dernier. On dit qu'il y eut de nombreux morts et blessés.

Les levées en Irlande

Un rapport adressé au ministre de la guerre par lord Wimborne, viceroi d'Irlande, établit que l'Irlande a fourni un total de 127.323 hommes depuis le début de la guerre et possède encore une réserve de célibataires disponibles supérieure à 100.000 unités. Lord Wimborne ne croit pas qu'il soit désirable de voir appliquer à l'Irlande le système de lord Derby.

Marchandises suédoises pour l'Allemagne

Des quantités énormes de marchandises bloquent en ce moment la seule route disponible qui conduit de Suède en Allemagne, via Trelleborg-Sassnitz. La Société d'agriculture de Malmö a adressé au gouvernement suédois une nouvelle pétition pour obtenir l'autorisation d'exporter du bétail en Allemagne par la voie du Danemark.

Le raid des zeppelins sur l'Angleterre

(Officiel). — La nuit dernière, les Allemands ont tenté en grand un raid aérien qui semble avoir été entravé par un épais brouillard. Après avoir croisé sur le littoral, les zeppelins mirent le cap sur différentes directions et jetèrent des bombes sur plusieurs villes et dans la campagne du Derbyshire et du Staffordshire, où ils ont causé des dégâts matériels. Aucun compte rendu exact n'était encore parvenu à une heure très tardive de la soirée. Les pertes signalées jusqu'à présent sont de 54 tués et 67 blessés.

aérien qui semble avoir été entravé par un épais brouillard. Après avoir croisé sur le littoral, les zeppelins mirent le cap sur différentes directions et jetèrent des bombes sur plusieurs villes et dans la campagne du Derbyshire et du Staffordshire, où ils ont causé des dégâts matériels. Aucun compte rendu exact n'était encore parvenu à une heure très tardive de la soirée. Les pertes signalées jusqu'à présent sont de 54 tués et 67 blessés.

Cynique mensonge pour « expliquer » leur crime

Pour justifier leur attentat sur Paris, les journaux allemands annoncent qu'« en représailles du bombardement de Fribourg-en-Brigau, ville ouverte, par une escadrille d'avions français, un zeppelin a lancé des bombes sur la « forteresse » (sic) de Paris ». Et cyniquement, ils concluent : « Il y a tout lieu d'être satisfait des résultats de l'expédition. » Mais ce que les Allemands ont négligé de dire aux neutres, c'est que le raid des aviateurs français sur les ouvrages militaires de Fribourg, avait été lui-même exécuté en représailles du bombardement d'Epemay, ville ouverte française.

Les Alliés n'acceptent pas les propositions de M. Wilson

On assure que la proposition des Etats-Unis aux puissances belligérantes, relativement aux règles de la guerre sous-marine, serait rejetée par les gouvernements français et anglais. D'ailleurs, on est généralement d'avis, même aux Etats-Unis, que cette proposition est avantageuse seulement pour l'Allemagne et qu'elle ne contient aucune compensation pour les puissances de l'Entente.

Mort d'un député

On annonce la mort, dans sa soixante-quatrième année, de M. Jules Delafosse, député de Vire (Calvados) depuis 1877. A la Chambre, il siégeait à droite. Depuis 1877 il avait été constamment réélu, sauf une interruption de 1898 à 1902.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans le Haut-Cordevole, vif duel d'artillerie dans la zone de Livinalongo. Dans la conque du Plezzo, des détachements ennemis, qui essaient de s'approcher de nos positions, au sud de Mont-Rombo, ont été repoussés. Sur l'Isonzo, l'artillerie ennemie a lancé quelques obus sur la gare de Cormons et sur le pays de Morano. Il y a eu quelques victimes parmi la population.

L'action russe

On confirme de nouveaux mouvements de troupes russes en Bessarabie méridionale. Ces troupes, arrivées d'Odessa, sont concentrées maintenant à Ismail, Bilkow et Nowkilna. Un immense matériel pour la construction de ponts entre Ismail et Rani a été accumulé à Palaganca où on exécute de nombreux travaux de fortifications. Les Russes, qui avaient obstrué par toutes sortes de barrages et par d'autres moyens la branche du Danube de Kilia, travaillent, févèrement à sa réouverture.

Sur le front de Bukovine

D'après la Gazette de Francfort de violents combats sont livrés en ce moment sur le front de la Bukovine, près de Mihahy, au nord-ouest de Usciesko, où de vives atta-

ques à la baïonnette ont eu lieu constamment. Le journal reconnaît que l'artillerie lourde des Russes est très puissante et qu'elle tient sous son feu presque toutes les positions.

Durazzo et Valona vont être attaquées

Les journaux viennois confirment que les troupes autrichiennes avancent sur Durazzo, tandis que les troupes bulgares marchent sur Valona.

Essad-Pacha organise sa Défensive

Un télégramme de Durazzo confirme la nouvelle suivant laquelle Essad-Pacha pousse activement la fortification de tous les points importants et a expulsé de nombreux chefs aux tendances autrichiennes. Plusieurs Grecs ont été également arrêtés et expulsés sur son ordre.

Les Alliés bombardent le village d'Achirikos

On mande de Mytilène qu'un contre-torpilleur anglais a bombardé le village turc d'Achirikos près de Smyrne. Tous les habitants se sont réfugiés dans un village chrétien de l'intérieur.

Les fortifications de Gallipoli

Depuis que les alliés ont évacué Gallipoli, les Turcs continuent à fortifier les côtes de la péninsule. Sur les positions abandonnées à Anzac, les Allemands ont placé de gros canons destinés à bombarder la base des alliés à Imbros. Les navires de guerre alliés continuent à bombarder fréquemment les positions turques dans la presqu'île.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 1er février 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL
M. Dejeante demande à interpellier le gouvernement sur les mesures qu'il a prises et compte prendre pour protéger Paris contre les raids des zeppelins.

Le Ministre de la guerre répond qu'il aimera mieux que cette discussion n'ait lieu qu'en Commission. M. Benoist s'écrie qu'il n'y a pas de gouvernement.

En termes énergiques, M. Briand répond à M. Benoist qui tente d'expliquer son interruption. Mais sur l'invitation de M. Briand, réclamant une interpellation immédiate, M. Charles Benoist se tait.

Le Ministre de la guerre déclare qu'il donnera les explications demandées à la Commission de l'Armée. L'incident est clos.

MM. Bouisson, Cadenat et François Fournier, députés des Bouches-du-Rhône, interpellent le gouvernement au sujet de l'interdiction faite aux militaires de Marseille de fréquenter les débits de vin de huit heures du matin à cinq heures du soir et le changement de commandement dans la 15e région qui en fut la suite.

Le Ministre de la guerre répond que ces mesures ont été prises pour empêcher l'ivrognerie dans la garnison de Marseille.

M. Puech parle au sujet de la situation des permissionnaires. Le Ministre de l'intérieur annonce des mesures et l'autorité militaire en prend d'autres. On doit accorder toutes facilités aux permissionnaires.

M. le Ministre de la guerre dit que la réglementation a diminué le nombre des cas d'alcoolisme. Tant pis, dit-il, si les bénéfices de guerre sont insuffisants pour les mercantils, mais tant mieux si les familles sont satisfaites de la santé des soldats.

Très souvent interrompu, M. le général Gallieni quitte la tribune et la salle des séances. MM. Viviani et Malvy l'y ramènent aux applaudissements de la Chambre. M. Gallieni dit qu'il ne comprend pas pourquoi on l'empêche de parler et il déclare que le règlement sur les cafés et débits sera modifié selon les circonstances. L'ordre du jour de confiance est voté. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

Ouvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS

Table of subscriptions with names and amounts. Includes Roussilhes Augustin, Salles Antoine, Soudreau Anselme, etc.

Commune de Biars

Table of subscriptions for Biars. Includes Bonnal Noël, Lamouroux H., Molinié Louis, etc.

Commune de Bio

Table of subscriptions for Bio. Includes Amadiou Elie, Mazyrac Philomène, André Emile, etc.

Commune de Blars

Table of subscriptions for Blars. Includes Rabier Noémie, Bouscary Clotilde, Capis Antoine, etc.

Commune de Boissières

Table of subscriptions for Boissières. Includes Malaret Josephine, Rouquié Jean-Baptiste, Andrieu Adeline, etc.

(A suivre)



## DES MESURES !

Les raids des zeppelins sur Paris et sur Londres ne resteront pas impunis. C'est la promesse formelle des chefs des services de l'aéronautique et déjà hier, nos avions ont fait sauter un train militaire à Fribourg.

Mais on a fait observer qu'il y a d'autres mesures à prendre pour prévenir le retour des assassins.

Ainsi pense M. Galli, député de Paris, qui a adressé au ministre de l'Intérieur la lettre suivante :

« Une note officielle nous avisait hier que les mesures de sécurité, depuis longtemps réclamées en vue d'interdire à tout étranger le séjour de la zone des armées avaient enfin été prises par l'autorité militaire.

« N'estimez-vous pas qu'il serait urgent de retirer à Paris, au moins où l'ennemi vient de faire massacrer par un Zeppelin des femmes et des enfants, tous les permis de séjour accordés à un trop grand nombre d'Autro-Allemands, et non des moindres, et maintenus par une faveur que vous ne justifiez pas ?

« L'Allemand reste toujours l'ennemi ; il est bien entendu que cette décision ne s'appliquerait ni à nos frères Alsaciens-Lorrains, ni aux Tchèques ayant justifié de leur état-civil. »

Eh oui, M. Galli a peut-être raison : qui soutiendra que les étrangers auxquels on accorde des permis de séjour en France, n'en profitent pas pour renseigner leurs compatriotes sur la situation de notre pays ?

Paris était confiant ; il se croyait à l'abri d'un nouveau raid de zeppelin et qui sait ? peut-être la surveillance n'était pas dès lors sévèrement organisée.

Les Boches n'ont-ils pu en être avisés par leurs compatriotes qui, grâce au permis de séjour, ont toute latitude pour s'en rendre compte ?

Avoir confiance dans cette engance qui ne perd aucune occasion de se renseigner, serait exagéré : les plus minutieuses précautions sont bonnes à prendre contre elle.

Le fait divers que les journaux publient ce matin, vient à propos à l'appui de la lettre du député Galli.

Sur mandat du lieutenant Rivière, les agents de la sûreté ont arrêté M. Eugène Kuentzmann, président de la Société des Alsaciens-Lorrains, 32, rue de la Clef.

M. Kuentzmann est inculpé d'escroquerie, d'abus de confiance et d'infraction à la loi de 1886 sur l'espionnage. Comme délégué auprès du bureau central du recrutement de la Seine pour faciliter l'engagement des Alsaciens-Lorrains M. Kuentzmann a fait engager un étranger à l'aide d'un faux certificat. Ce fait tombe sous le coup de la loi de 1886, qui punit toute personne qui s'introduit, à l'aide d'un faux nom et d'une fausse qualité, dans une place forte ou un établissement militaire.

M. Kuentzmann a, en outre, reçu de fortes sommes sous forme de dons, dont il n'a pu jusqu'ici justifier l'emploi.

L'inculpé a été écroué à la Santé.

Voilà le fait.

Tout commentaire serait superflu.

## Propos d'un Cadurcien

Hier, je rencontre un ami qui m'aborde, furieux.

« Qu'est-ce donc ? Qu'avez-vous ? » lui dis-je.

« Savez-vous ce que je viens d'entendre en montant la côte des Evêques ? Une arie, mon cher et une indignité ! Deux commères jassaient. Le thème ? La guerre naturellement. Gémissements et péremptories, elles psalmodiaient leurs plaintes qu'elles tournaient de partis pris en réquisitoires et en condamnations sans appel. Leur sottise paraissait attester leur bonne foi. L'une d'elles profita de mon passage pour crier de manière à me faire bien entendre : « Il n'y a que les ouvriers qui se font écraiser. Les riches, eux, se mettent à l'abri dans les bureaux. »

« J'eus un bon mouvement. Je le réprimai. Je le regrette, j'aurais dû mater cette imbécille d'abord, la catéchiser ensuite si possible. Une autre fois, je ferai mon devoir. En attendant, je répare en partie ma petite lâcheté : j'adjure les autres d'avoir plus de courage, le cas échéant. Et, puisque je n'ai pas su prêcher à une pécheresse, je vais essayer de convertir les pêcheurs en général. »

Aussi bien, ne suis-je pas le premier à m'insurger contre les propos proférés par des inconscients et par des criminels. Si encore cette campagne du bon sens et du patriotisme pouvait avoir raison de la sottise et de la trahison envers le pays !

Il le faudrait, sous peine de voir, à la veille du terme de nos épreuves, la victoire nous fuir à la faveur de la démoralisation. De la désunion, de la haine attisée entre Français, de la méfiance et de la suspicion progressant comme des maladies contagieuses, pourraient sortir les germes de mort nationale. Attention ! Elevons nos âmes à la hauteur des obligations qui engagent tout citoyen responsable devant la patrie.

Nous sommes solidaires, et quiconque manque, en cette guerre sans merci, aux lois de la solidarité indispensable à notre salut se comporte comme le ferait un soldat désertant le champ de bataille. Oser dire que les ouvriers se battent seuls n'est

pas seulement un attentat contre la vérité. C'est aussi une félonie contre la France. De telles monstruosités sont capables des pires conséquences. Propagées parmi les combattants, elles risqueraient de les décourager, de les relâcher de leur esprit de sacrifice. Répandues à l'arrière, elles deviendraient, aux moindres déceptions, un levain de guerre civile en face de l'envahisseur.

Mais de quels bas-fonds s'élèvent donc ces turpitudes ? Elle ont toutes une même origine, et cette origine est honteuse. C'est du *Made in Germany*. Article allemand, cela est exporté en désespoir de cause. Le Boche se sait perdu si nous restons unis et tendus vers l'objectif suprême. Il tente donc de nous diviser. Et nous faisons son jeu par candeur ou par calcul.

Les uns vont répétant l'infamie sans en apprécier le danger. Les autres la colportent avec je ne sais quel secret espoir.

Et on le tolère !

Somme-nous donc à Byzance ?

Le journal est bien venu à protester contre ces imprudences et ces sceleratesses. Il se flatte d'avoir, dès le premier jour, pratiqué la trêve politique, et il considère l'union sacrée, plus utile que jamais. Quand l'ennemi occupe notre territoire, un seul langage est licite. Quand le fruit des holocaustes innombrables consentis pour notre survivance est près d'être cueilli, une seule voix a le droit de s'élever, c'est le langage de la corde, c'est la voix de la virilité collective qui doivent entraîner tout un peuple au maintien de son indépendance glorieuse.

Ne soyons plus dupes de l'infamie exportation germanique. Ne prétions plus l'oreille aux disputes des sectaires quels qu'ils soient. Et s'il faut des mesures draconiennes pour sauvegarder le moral de l'armée et de la population, qu'on les prenne. La vie de la France vaut bien une rigueur provisoire. Sous prétexte de liberté, il serait antipatriotique de laisser à la licence toute latitude de compromettre la victoire.

*Salus patrie suprema lex esto !*

Il ne suffit pas de sévir contre les coupables. Il faut éclairer les ignorants. Représentez-leur la tranchée, la bataille. Montrez-leur toutes les catégories de Français confondus dans la sainte fraternité des armes. Décrivez-leur l'assaut déroulant ses vagues de riches et de pauvres, de républicains, de conservateurs, de libres-penseurs, de croyants. Nommez-leur les fils de Castelnau, le fils Barthou, Psichari, tombés dans un pieux pêle-mêle avec les enfants des ouvriers. Bornez ensuite leur vue aux Québécois qui furent la rançon de cette guerre. Ils seront bien obligés de convenir que si dans le Lot comme ailleurs, les ouvriers ont payé leur tribut sanglant, les autres n'ont pas été davantage épargnés.

Et concluez en leur prouvant, ce qui sera facile, que la guerre a été voulue par un seul homme : Guillaume !

## Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires morts au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

— Louis Destruc, mort à l'hôpital du Tréport.

— Jean-Marcel Marthe, fait prisonnier le 6 décembre 1915, mort le 13 janvier 1916, à Trèves, en Allemagne, originaire de Faycelles (Lot).

Nous saluons la mémoire de ces regrettables disparus dont nous prions les familles d'agréer nos sincères condoléances.

## Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Delpech (Pierre), du 207<sup>e</sup> d'infanterie, 20<sup>e</sup> compagnie, disparu le 8 septembre 1914.

## Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Cozon (Joseph), du 83<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Souceyrac ; Rouquet (Jean), du 11<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Lacapelle-Marival.

## Accapareurs d'œufs et de volaille à Albi

Sur l'invitation de M. Durban, adjoint au maire d'Albi, une réunion des maires de l'arrondissement et des centres importants a eu lieu dimanche, à la mairie d'Albi pour prendre des mesures contre les accaparements d'œufs, de volailles et de porcs qui ont provoqué le renchérissement de la vie.

Il a été décidé de retarder de plusieurs heures l'accès des marchés et des foires aux expéditeurs et acheteurs en gros.

Le préfet assistait à la réunion. Mais c'est à Albi que cela se passe !

## Caisse des Ecoles de Cahors

Le Comité de la Caisse des écoles s'est réuni à l'Hôtel-de-Ville, dimanche dernier 30 janvier, afin de désigner, conformément à l'article 6 des statuts, un trésorier, en remplacement de M. Parazines, décédé.

M. Pécier, négociant, conseiller municipal, membre du Comité, a été désigné, à l'unanimité, comme trésorier de la Caisse des écoles.

## Football

Dimanche à eu lieu, comme nous l'avions annoncé le match de football entre Les Liserons et la « Quercynoise », qui s'est terminé par la victoire de la « Quercynoise ».

La partie a été intéressante dans son ensemble. La « Quercynoise » bien servie par son talonneur M. Gaillet (à bien que plus légère en poids) le plus souvent le ballon, après quelques hésitations, quelques erreurs, elle arrive à marquer le 1<sup>er</sup> essai (Laubard) non transformé.

Le jeu continue animé sur toute la surface du terrain, jusqu'à la 1<sup>re</sup> mi-temps.

La 2<sup>e</sup> mi-temps commence ; Ville-neuve cherche à rattraper et même à dépasser ses adversaires. Mais tous ses efforts sont arrêtés. La Quercynoise, se servant habilement de ses coups de pied réussit à remonter le jeu dans les 22 adverses et sur une sortie demellée, marque un essai contesté, une touche s'en suit et un essai est marqué par Fayret superbement.

Transformé par Cambon (Cap.) Cahors 8 Villeneuve 0.

Le jeu a continué à peu près égal des deux côtés, mais sur une ouverture Villeneuve va marquer un essai (Destit) non transformé. Cahors 8 Villeneuve 3.

La partie touche à sa fin, le jeu n'en reste pas moins vif, mais n'amène aucun résultat.

L'arbitrage a été impartial et nous tenons à féliciter M. Leyman.

Félicitons aussi ces jeunes joueurs qui ont fait preuve d'entrain, de bonne humeur et de grandes qualités sportives.

## Pas de permissions pour les vigneronnes du front

Quel que puisse être l'intérêt de la taille de la vigne, les nécessités militaires ne permettent pas de renvoyer du front pendant quinze jours les vigneronnes de profession.

## Répartition des Etalons pour 1916

La direction de la station d'étalons de Villeneuve-sur-Lot donne communication de la répartition des étalons pour 1916 dans le Lot.

Gramat. — Du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> juillet : Regret, p. s. ang. Et-Haggag, p. s. ar. ; Romblas, p. s. a. a., 32 % ; Charlatan, p. s. a. a., 50 % ; Estang, demi-s., 41 % ; Képi-IV, 36 % ; Le-Seul, demi-s., 63 %.

Labastide-Navat. — Du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> juillet : Sous-Agent, p. s. a. a., 50 % ; Géronce, demi-s., 28 % ; Claraq, demi-s., 29 %.

Assier. — Du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> juillet : Kimono, p. s. ar. ; Abd-el-Kader, p. s. a. a., 54 % ; Gabaston, demi-s., 42 % ; Hains, demi-s., 48 %.

Figeac. — Du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> juillet : Doudrac, demi-s., 25 % ; Cromac, demi-s., 28 % ; Lohiérou, postier breton.

Saint-Céré. — Du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> juillet : Souverain-II, demi-s., 43 % ; Linguin, postier breton.

Puy l'Evêque. — Du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> juillet : Figue, p. s. ar. ; Auvers, demi-s., 55 %.

## L'utilisation de la main-d'œuvre féminine

Le ministre de la guerre, soucieux de sauvegarder la vie économique du pays en rendant disponibles le plus grand nombre d'hommes possible et en faisant un large appel à la main-d'œuvre féminine, vient d'adresser aux sous-secrétaires d'Etat, directeurs de l'administration centrale et aux généraux commandant les régions, les instructions que voici :

« Par ma dépêche du 10 novembre 1915, j'ai appelé votre attention sur la possibilité de remplacer le personnel militaire occupé à des travaux de copie par un personnel féminin de dactylographes et de sténographes, généralement plus aptes à cette tâche que les hommes.

« Allant plus loin dans cette voie, je suis disposé à admettre le remplacement du personnel militaire par des femmes, dans tous les postes, et dans tous les emplois où cela serait possible.

« Déjà à la suite d'initiatives heureuses ce remplacement a été effectué par certains chefs de service. Ce sont ces initiatives que je voudrais voir se généraliser.

« Il est bien entendu que l'emploi de cette main-d'œuvre féminine devrait avoir comme conséquence une réduction corrélative d'un nombre au moins égal de personnel militaire.

« Je vous prie donc de rechercher quelles sont les situations pour lesquelles ce remplacement pourrait être opéré en étendant cette mesure de la manière la plus large, et de me faire des propositions dans ce sens pour le 15 février prochain.

« Je vous signale en particulier certains emplois dans les magasins d'habillement, dans les ateliers de confection et de réparation, dans les hôpitaux, dans les usines travaillant pour l'armée, etc. »

## La relève des gendarmes

Après entente avec le général commandant en chef des armées françaises, le ministre de la guerre vient de décider que les personnels de gendarmerie (officiers et hommes de troupe) actuellement aux armées seront relevés par ceux demeurés sur le territoire. Cette relève qui devra être terminée pour le 15 mai prochain,

s'opérera de la manière suivante :

Relève des officiers : Elle sera effectuée sur la proposition du général commandant en chef qui remettra à la disposition du ministre les officiers à remplacer par ceux pris à l'intérieur.

Relève de la troupe : Elle se fera dans l'ordre suivant : 1. plus âgés au-dessus de 42 ans (âge des R. A. T.) ; 2. chargés de familles et veufs avec enfants ; 3. présents aux armées depuis le plus longtemps ; 4. situations particulièrement dignes d'intérêt ; 5. autres militaires ne demandant pas par écrit à rester aux prévôtés.

Les célibataires qui, par leur âge, appartiennent à la R. A. T. et seraient de plus incapables de continuer la campagne, seront les seuls célibataires relevés (il en sera de même pour les veufs sans enfants).

Les remplaçants seront désignés par les chefs de légion dans l'ordre : 1. célibataires et veufs sans enfants aptes à faire campagne, quel que soit leur âge ; 2. autres militaires, en commençant par les plus jeunes, avec priorité aux moindres charges de famille.

Nul ne sera relevé avant dix-huit mois de présence aux armées, sauf les militaires chargés de famille et ceux ayant 42 ans et plus.

## Les secours immédiats aux familles des disparus

Le ministre de la guerre vient de décider que la circulaire du 17 février 1915, portant concession de secours immédiats aux familles (veuves ou orphelins ou, à défaut, ascendants) au premier degré de

militaires décédés au cours des opérations de guerre, serait étendue, dans les conditions suivantes, aux familles des militaires disparus :

Le secours immédiat sera accordé lorsque le pétitionnaire pourra produire, avec les pièces d'état civil destinées à établir sa qualité d'ayant-droit, une copie certifiée conforme, de l'avis officiel de disparition.

La demande ne devra être formulée que si la disparition remonte à six mois au moins.

Les demandes de secours formulées par les familles des militaires disparus seront, comme les demandes de secours émanant des familles des militaires décédés, adressées par les ayants-droit au général commandant la subdivision de leur domicile.

## LES ALLIÉS A SALONIQUE

Selon un télégramme de Salonique au *Corriere della Sera*, les Anglais ont occupé le fort de Kua-Kalé, en face de Karabournou. La garnison grecque a été embarquée. (Sous réserves).

## UN ZEPPELIN SUR SALONIQUE

D'Athènes :

Le zeppelin qui jeta des bombes à Salonique venait, croit-on, de la direction de la mer.

Il est probable qu'il avait effectué un très large virage, au nord, afin d'éviter les points fortifiés.

On pense que ce dirigeable venait des hangars situés à Uskub.

Selon le correspondant du *Daily Chronicle*, le raid du zeppelin, à Salonique, a causé 21 morts. Il y a 28 blessés.

## Que prépare l'Autriche ?

De Milan :

Des mouvements considérables de troupes se poursuivent en Autriche, derrière la frontière Suisse qui est fermée aux voyageurs.

## La Roumanie favorable à l'Entente

Selon une personnalité roumaine arrivée à Rome, dernièrement, et allant à Paris et Londres, les sentiments de sympathie pour les alliés augmentent grandement, en Roumanie, depuis quelque temps.

La personnalité en question confirme qu'un changement notable est constaté dans l'attitude des agrariens depuis les abondants achats effectués par l'Angleterre.

## L'Amérique et la guerre sous-marine

De Berne :

L'Allemagne considère généralement comme inacceptables les propositions faites par l'Amérique au sujet de la guerre sous-marine. (On se souvient que les Alliés ont, de leur côté, repoussé les propositions des Yankees).

## La Grèce démobiliserait partiellement

D'Athènes on assure dans les milieux politiques que le Gouvernement Grec est décidé à procéder à la démobilisation partielle prochainement.

## L'« APPAM » CAPTURÉ, NON COULÉ

De New-York :

De nouveaux détails sur l'aventure de l'*Appam* prouvent que ce vapeur fut capturé, non par un sous-marin, mais par le navire marchand allemand *Moewe*.

On dément que Washington ait déjà pris une décision. On croit que les autorités ont donné un délai de 24 heures au navire pour quitter le port, sous peine d'être interné.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Barbares espèrent, sans doute, effrayer l'univers par les ballades de leurs vilains oiseaux de nuit, à Paris, en Angleterre, en Russie et à Salonique !... Ils prouvent simplement la faiblesse de leur psychologie.

En quoi quelques assassins de femmes, d'enfants, ou de civils inoffensifs peuvent-ils améliorer leur situation ? Les Boches réussissent simplement à accroître la colère des peuples contre eux. Et cela est un résultat autrement important.

Aucune nouvelle sensationnelle aujourd'hui. On apprend seulement que le vapeur *Appam*, que l'on croyait coulé, est retrouvé.

Ce navire appartient à une compagnie anglaise.

Parti de Dakar le 11 janvier avec un nombreux personnel, on l'a vainement attendu à Liverpool, son port d'attache.

Ce vapeur vient d'entrer dans le port de Norfolk (Virginie), dirigé par l'équipage d'un navire marchand allemand.

Ce dernier sera mis en demeure de quitter le port dans les 24 heures ou il sera interné.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

#### COMMUNIQUÉ DU 1<sup>er</sup> FÉVRIER (22 h.)

En Artois, lutte d'artillerie assez vive au sud de la cote 119.

Au nord de la route de Saint-Nicolas à Saint-Laurent (nord-est d'Arras), un détachement ennemi a tenté une attaque qui a été arrêtée aussitôt à coups de grenades.

Notre artillerie a exécuté, sur les positions ennemies de la route de Lille (sud de Thélus), un bombardement qui a provoqué un incendie suivi d'explosions.

Entre Avre et Oise, nos batteries ont dirigé des tirs sur les tranchées allemandes de Beuvraignes et de Fresnières et canonné des convois vers Lassigny.

Actions d'artillerie efficaces sur les ouvrages adverses de Beaulieu et de la ferme du Choléra (nord de l'Aisne), ainsi qu'à l'est de Saint-Dié, dans la région de la Fave.

#### Communiqué du 2 Févr. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TELEGRAMMES)

Entre l'Avre et l'Aisne, notre artillerie a tiré sur des convois dans la région de la ferme Sous-Tout-Vent, ainsi que sur un train sortant de Lassigny.

En Argonne, nous avons fait sauter une mine à la cote 285 (Haute-Chevauchée).

En Alsace, nos batteries ont fait exploser un dépôt de munitions aux abords d'Orbey (sud-est de Bonhomme). Dans la région de Sandernach (sud de Munster), les Allemands ont enlevé un de nos postes d'écoute, d'où une contre-attaque les a immédiatement chassés.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 1-2-16, 23 h. 5

## Grave accident de chemin de fer

L'express de Boulogne a déraillé ce soir entre St-Denis et Paris.

On compterait, actuellement, 5 morts et 15 blessés.

Paris, 11 h. 55

## SUR LE FRONT RUSSE

AU NORD :

### Duel d'artillerie

Le duel d'artillerie, dans la région de Riga reste animé.

AU SUD :

### Offensive ennemie repoussée

Sur le front occupé par les troupes du général Ivanoff, il faut relever une action heureuse de notre artillerie.

En Galicie, sur la Strypa, un échec a été infligé à une offensive que des groupes ennemis ont tentée du côté d'un bois, dans la région nord-est de Bouchatche.

AU CAUCASE :

### Les Russes poursuivent l'ennemi

Nos troupes continuent à talonner l'ennemi dans la région de Tortoum et de Khnyss.

### Les Boches chassés du Cameroun

Une colonne française, sous les ordres du lieutenant-colonel Faucon, a occupé, le 18 janvier, Ebolowa.

Une colonne britannique arrivant à Eholowa le 24 a poursuivi l'ennemi et s'est emparé de Matubo à 17 milles au sud.

Paris, 12 h. 45

## DANS LE MINISTÈRE RUSSE

De Pétersbourg : M. Goremykine est relevé, sur sa demande, en raison de son état de santé, des fonctions de Président du Conseil. Il est nommé conseiller privé de première classe.

M. Sturmer, membre du Conseil de l'Empire est nommé président du Conseil des ministres.